

# 1968 - CINQUANTENAIRE DES PETITS LITS BLANCS

Valeur : 0,40 F

Couleurs : brun rouge, bistre clair  
et bistre foncé

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par DECARIS

Format vertical 22 × 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 26 octobre 1968 à PARIS ;

générale, le 28 octobre 1968 dans tous les bureaux de poste.

Le Bal des Petits Lits Blancs, rappelé ici par le monumental escalier de l'Opéra qui en fut si souvent le théâtre fastueux, est devenu un événement national et international si marquant que le grand public s'étonnera sans doute en apprenant les origines de l'œuvre au profit de laquelle il est organisé.

A la fin de la première guerre mondiale, le traitement de la tuberculose osseuse était long et aléatoire car on n'avait pas encore découvert les antibiotiques; il était très onéreux, exigeant un séjour prolongé au bord de la mer, à une époque où n'existait pas encore la Sécurité Sociale.

« La jeune M<sup>me</sup> Lavedan » fut touchée et voulut porter secours aux enfants et aux familles que frappait le mal. Henri Lavedan, auteur dramatique célèbre, membre de l'Académie Française, conquit à cette noble cause son ami Léon Bailby, ancien directeur de « La Presse ». L'effigie de cet homme d'action rappelle sur ce timbre la part qu'il prit avec son équipe de « l'Intransigeant », puis du « Jour », à la création, à la promotion et au maintien d'une œuvre qui, dans les 20 années de l'entre-deux-guerres, permit déjà de soigner plus de 2 000 enfants atteints de tuberculose osseuse.

Ayant repris son activité immédiatement après la deuxième guerre, l'Œuvre est animée par un Comité présidé par M<sup>me</sup> la baronne Seillière et formé de femmes de cœur qui mettent leurs relations au service de leur dévouement. Les ressources ne proviennent en effet que de ce fameux Bal des Petits Lits Blancs, dont le Prince Rainier de Monaco écrivait en 1966 que les recettes étaient « le fruit merveilleux de la générosité d'un soir ».

Les réalisations interviennent, en collaboration avec les Services sociaux, chaque fois qu'un appoint est nécessaire et s'avère décisif. Ce sont des subventions individuelles, des prêts ou des participations à des organisations, particulièrement celles qui se penchent sur l'enfance inadaptée, des encouragements et des appuis à des études et à des recherches, notamment quand il s'agit de hâter une décision ou de faire démarrer un nouveau service.

On comprend qu'une si belle œuvre, environnée d'un tel renom, forte d'une si longue expérience et d'une telle souplesse dans l'exécution, si appréciée enfin de ceux qui se consacrent aux questions sociales, s'apprête à fêter avec éclat le cinquantenaire de sa création.

